

Quel frein donnera-t-il aux mortels corrompus,  
 Hume, qui des chrétiens méprise les vertus ?  
 Qui ne craint que les loix, en secret les viole.  
 L'impie est dangereux, & l'orgueil, son idole ;  
 Mais son esprit, foible, indocile,

\* L'em- N'a rien que les excès de ce prince imbécile \*  
 pereur Ca- Dont l'audace appelloit Jupiter en duel.  
 ligula.

Vous dites : aimez la sagesse ;  
 Et nos liens, vous les brisez.  
 Vos écrits nous vantent sans cesse  
 Les vertus que vous détruisez.  
 Vous nous entraînez dans le vuide,  
 Tel que ce directeur avide \*  
 Des finances qu'il crut sauver,  
 Et qui, dans ses erreurs brillantes,  
 Nous laissa des feuilles volantes  
 Pour l'or qu'il sçut nous enlever.

\* Le fa-  
 meux  
 Law.

Mais la religion, aux beaux arts réunie,  
 Du roi qui nous gouverne anime le génie.  
 De ceux qu'elle réproûve, il proscriit les talens ;  
 Il fait que des sujets elle courbe la tête,

Et n'ignore pas qu'elle arrête  
 La coupe des flatteurs & le fer des tyrans.

Elle parle, & soudain l'Océan qui s'agite,  
 Sent la terre ébranlée aux fons de cette voix :  
 „ Il n'a que des flatteurs, le prince qui me quitte,  
 „ Et ses flatteurs sont rois. „

Où suis-je ? Elle m'entraîne aux pieds d'un mau-  
 folée.

La troupe des vertus y gémit défolée.  
 Tremblant, j'approche & vois l'urne de Mon-  
 taufier \*

\* Il fut  
 gouver-  
 neur du  
 Dauphin,  
 fils de  
 Louis  
 XIV.

Marbre mouillé de pleurs, quels sont ces carac-  
 teres ?

Je lis . . . O leçons salutaires !  
 Pour le bonheur du monde, il faut vous publier.

„ Chez les princes jaloux d'une solide estime,  
 „ La probité sévère est la vertu sublime ;  
 „ A qui peut tout, sa voix interdit les forfaits ;  
 „ Mais la religion, dans leurs cœurs établie  
 „ A leurs devoirs les liè.  
 „ Qui les voit sans frayeur ne les remplit jamais.